

III- le génocide des Juifs et des Tziganes

Extraits de Maus, un survivant raconte d'Art Spiegelman

Art Spiegelman est un auteur contemporain de BD américain, né en 1948.

L'œuvre est un témoignage comme une partie du titre le suggère -«un survivant raconte»- de Vladek, le père de l'auteur, juif polonais persécuté avec toute sa famille par les nazis pendant la seconde guerre mondiale. Lui et sa femme ont été déportés au camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau (en Pologne) et ils font partie des rares survivants.

1- Les lois de Nuremberg (1938)



2- Les exécutions sommaires après la défaite de la Pologne



Doc.1 : L'itinéraire des Einsatzgruppen en URSS.

Rapport Jager du 1er décembre 1941.

« Le commandant de la sécurité et du SD Commandos spéciaux n°3 Affaires du Reich Kauen, le 1e décembre 1941

Secret

Conformément à mes instructions et à mes ordres, les patriotes lituaniens ont procédé aux exécutions suivantes :

Suivent 6 pages détaillant le bilan des opérations. Total : 137346 juifs massacrés

Aujourd'hui, il m'est possible d'affirmer que le EK3 a atteint l'objectif fixé, il a résolu le problème juif en Lituanie. Il n'y a plus de Juifs dans le secteur, excepté les travailleurs juifs affectés à des tâches spéciales (...).

La réalisation de ce type d'opérations a été avant tout un problème d'organisation. Toute décision visant à nettoyer un district de ces Juifs exigeait que chaque opération fût soigneusement préparée, que l'on tâtât le terrain dans le district concerné. Il a fallu rassembler les Juifs à un ou plusieurs endroits, puis, au vu du nombre, chercher un lieu adéquat pour creuser les fosses nécessaires. La distance à parcourir entre les lieux de rassemblement et les fosses était en moyenne de 4 à 5 km. Les Juifs ont été répartis en colonnes de 500 et acheminés vers les lieux d'exécution à intervalles d'au moins 2 km. Un exemple pris au hasard montrera à quel point ce travail a été difficile et éprouvant pour les nerfs :

A Rokiskis, il a fallu acheminer 3208 personnes sur une distance de 4,5 km avant de pouvoir procéder

à la liquidation. Pour venir à bout de cette tâche en l'espace de 24 h, 60 des 80 compatriotes lituaniens disponibles ont dû participer ou aider au transport, en l'occurrence, à interdire l'accès au secteur (sic). Les hommes restant que l'on a été sans cesse obligé de relever ont abattu tout le travail avec mes hommes. Nous disposons rarement de véhicules pour ces transports. Mes hommes se sont employés à empêcher, au péril de leur vie, toutes les tentatives de fuite qui se sont produites ici ou là. Du côté de Mariampole, par exemple, trois hommes du commando ont abattu 38 fugitifs : des Juifs et des responsables communistes, dans un sentier forestier, sans qu'aucun d'eux n'en réchappe. Pour certaines opérations, les distances à parcourir aller et retour pouvaient parfois aller de 160 à 200 km. Ce n'est que grâce à des astuces et une bonne gestion du temps que nous sommes parvenus à effectuer jusqu'à 5 opérations par semaine, tout en accomplissant le travail de routine à Kauen pour que les tâches courantes ne prennent pas de retard.

En ce qui concerne la mission du EK3, je considère que les opérations juives sont pratiquement terminées. On a un besoin urgent des quelques travailleurs juifs restants et je pense que nous en aurons encore besoin à la fin de l'hiver. Il faudrait, à mon avis, déjà commencer à stériliser les hommes afin d'empêcher toute procréation. Si une Juive est enceinte malgré cela, il faudrait la liquider (...).

Klee E., Dressen W., Riess W., « Pour eux, c'était le bon temps », in *La vie ordinaire des bourreaux nazis*, Plon, Paris, 1990

Doc.2 : L'espace du génocide

3- le ghetto



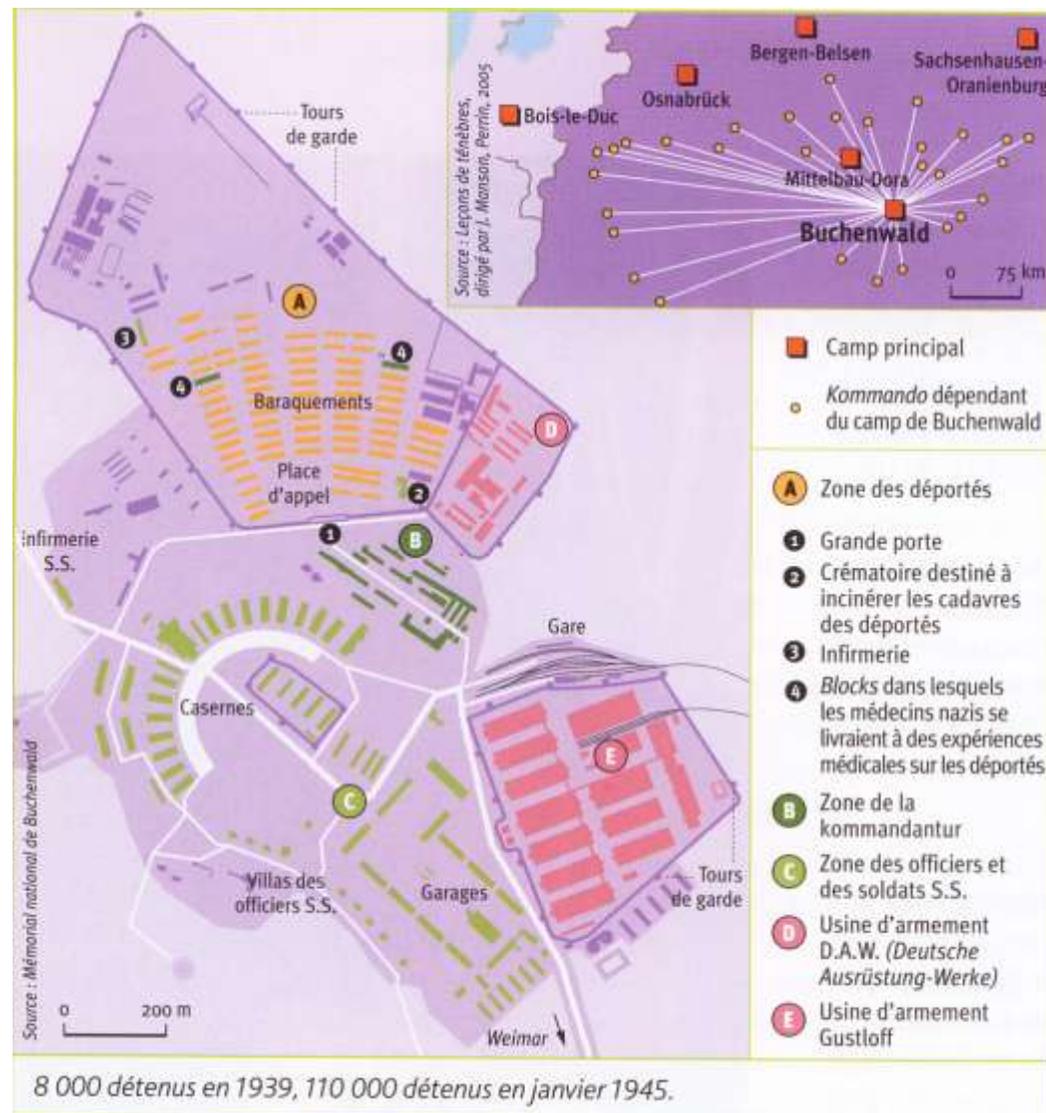
4- La survie dans le ghetto

Doc.3 : Un camp de concentration : Buchenwald



Doc.4 : La conférence de Wannsee (20 janvier 1942)

« La solution finale du problème juif en Europe devra être appliquée à environ 11 millions de personnes [...] Dans le cadre de la solution finale du problème, les Juifs doivent être transférés sous bonne escorte à l'Est et y être affectés au service du travail. Formés en colonnes de travail, les Juifs valides, hommes d'un côté, femmes de l'autre, seront amenés dans ces territoires pour construire des routes : il va sans dire qu'une grande partie d'entre eux s'éliminera tout naturellement par son état de déficience physique. Le résidu qui subsisterait en fin de compte - et qu'il faut considérer comme partie la plus résistante - devra être traité en conséquence. En effet, l'expérience de l'histoire a montré que, libérée, cette élite naturelle porte en germe les éléments d'une nouvelle renaissance juive. En vue de la généralisation pratique de la solution finale, l'Europe sera

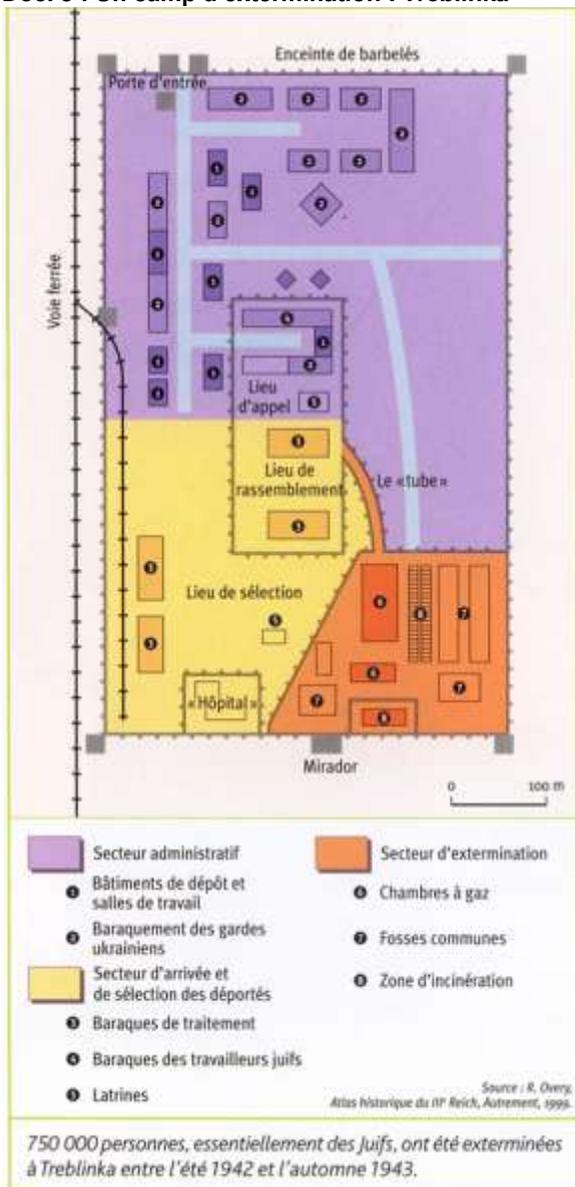


balayée d'Ouest en Est. Les difficultés de logement et d'autres considérations de politique sociale nous ont amené à commencer par le territoire du Reich, y compris le protectorat de Bohême et Moravie. »

Heydrich (R.), *Compte rendu de la conférence de Wannsee*, 20 janvier 1942.

Doc. 5 : Un camp d'extermination : Treblinka

5- la sélection pour les camps de la mort dans le ghetto



QUAND ON A TOUS ÉTÉ CÉDÉS, LA GESTAPO A ENTOURÉ LE STADE, AVEC DES MITRAILLEUSES.

ALORS, IL Y A EU UNE SÉLECTION, ON NOUS METTAIT OU À DROITE OU À GAUCHE.



MOI ET ANJA, ON EST VENUS À LA TABLE OÙ IL Y AVAIT MON COUSIN...



MAIS APRÈS QUELQU'UN QUI L'A VU M'A RACONTÉ « DEVANT LE MÊME COUSIN, IL EST PASSÉ, ALORS IL A ÉTÉ À DROITE. »



ET QU'EST-CE QUE TU PENSES? IL S'EST FAUVILÉ POUR REJOINDRE LE MAUVAIS CÔTÉ!



CEUX QUI ONT EU LE TAMPON ONT PU RENTRER CHEZ EUX. TRÈS PEU DE JUIFS, IL RESTAIT À SOSNOWIEC...



BON... ÇA SUFFIT POUR AUJOURD'HUI, HEIN, ARTIE?

